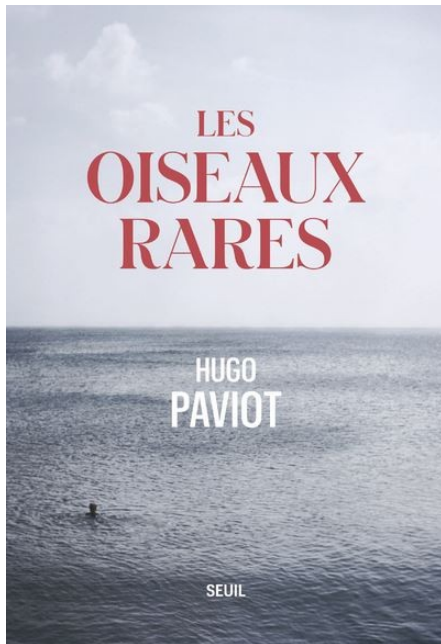




**HUGO PAVIOT**

**Les oiseaux rares**

*Le Seuil*



**Hugo Paviot, dramaturge, poète, traducteur, metteur en scène est l'auteur d'une dizaine de pièces. Il anime des projets culturels en milieu scolaire, en prison et auprès de personnes âgées. Il intervient depuis 2011 au microlycée de Vitry-sur-Seine et c'est justement dans cette ville qu'il a choisi de situer l'histoire de son premier roman.**

Sihem, moitié Française, moitié-Algérienne a « *poussé de travers* ». Abandonnée par son père, placée dans une famille d'accueil quand sa mère a péché les plombs, elle a perdu les pédales en classe de seconde puis a avorté « *sans jamais le dire à personne* ». Un animal blessé qui a touché le fond en travaillant « *dans une boîte de merde à vendre des hamburgers dégueulasses alors qu'elle déteste l'impérialisme américain* ».

Aujourd'hui elle a décidé d'arrêter. Elle veut retrouver l'estime de soi, le plaisir d'apprendre et à vingt-trois ans

s'est mis en tête de passer le bac. Comment peut-on envisager de passer le bac à vingt-trois ans quand on a décroché à dix-sept ? Grâce aux microlycées pardi ! Une vingtaine en France dont un à Vitry-sur-Seine. Et c'est justement celui-là qu'elle a choisi. Mieux, elle a dégoté un studio dans la résidence d'en face. Une résidence pour personnes âgées, mais pas que, puisque c'est là qu'elle crèche, elle et ses vingt-trois ans printemps.

Et c'est là aussi qu'elle va se faire un ami. Zapata. Un vieux de quatre-vingt-deux ans plus écorché vif qu'elle. La coqueluche de la maison. « *Les vieilles en tout cas n'ont d'yeux que pour lui* ». Un vieux qui fait le coq devant toutes ces dames et leur raconte une histoire à tomber par terre. Son histoire et celle de ses ancêtres. Celle de sa grand-mère qui a participé à la « *Revolucion mexicana* » en 1910, de sa mère engagée dans les Brigades internationales en 36, de son père guillotiné par les Allemands en 44, ou celle d'Honorin, son grand-père, « *nègre* » d'Henri Barbusse.

Ces racines de folie impressionnent la gamine - « *tu peux être fier de chaque branche de ton arbre* » - convaincue que les siennes sont nulles et méprisables : « *Mes ancêtres à moi, c'est bullshit* » (traduisez merde de taureau). Et puis un beau matin Zapata la prend entre quat'z'yeux « *Pour avancer il faut deux jambes. Tu en as une ici et une autre là-bas. Tu n'y peux rien, c'est comme ça. De toute façon, j'ai déjà pris les billets* ». Et les voilà de l'autre côté de la Méditerranée. Alger, la Casbah, la Médersa. Le grand voyage. Ou presque.